

de Serbie, est une de nos élégantes qui, par sa naissance, sa grâce et sa distinction, a su, malgré sa jeunesse, occuper une des premières places parmi les mondaines de la haute société de Bucarest.

Son visage qui respire toute la jeunesse de ses vingt ans est d'une beauté un peu capricieuse, mais souverainement agréable. Un air de douceur, comme un voile de mélancolie, prête à sa figure ornée de beaux cheveux blonds, un charme tout particulier. On la croirait détachée d'un toile d'André dell Sarto.

Toujours mise à la mode de demain, elle plaît surtout par la grâce avec laquelle elle sait porter les choses les plus simples.

Avec tout ce qu'il faut pour plaire sans esprit, comme dit Musset, elle trouve encore le moyen d'en avoir.

On nous prie de donner la traduction en français de la jolie romance de Mr Georges Cavadia, dont la partition se trouve sur toutes les tables de nos jolies mondaines :

### L'HIRONDELE

Hirondelle,  
Douce et belle  
Toi qui connais mon chagrin,  
Va lui dire  
Qu'on soupire  
Son doux nom soir et matin

Vole vite.  
Ma petite,  
Va, dis-lui tout mon amour;  
Dis-lui, belle,  
Que loin d'elle  
Je ne puis vivre un seul jour.

Echos du high-life, du sport, et des Théâtres.

La saison s'annonce comme devant être fort triste Bucarest. Un des salons les plus brillants et les plus fréquentés de notre Capitale, serait dit-on, fermé cet hiver. M-me Ottétélechno irait passer plusieurs mois à l'Etranger.

\*  
\*\*

M-elle Rosnovano vient de quitter son domaine de Stinca pour rentrer à Jassy où elle compte reprendre la série de ses réceptions brillantes.

\*  
\*\*

On annonce le mariage de M-elle Canano

à Jassy avec M-r Rosetti, S. Lieutenant, fils du colonel E Rosetti.

\*  
\*\*

Le 10 Octobre aura lieu le couronnement de M-elle Keschko avec M. Eugène Ghica, de Comanesti. La fête aura un caractère tout de famille.

Nous ferons remarquer que M-elle Keschko, une des plus jolies personnes du pays, est la belle sœur de roi Milan, de Serbie.

\*  
\*\*

C'est toujours dans le courant du mois d'Octobre que se fera le couronnement de M. Georges Scottesco, publiciste distingué, avec M-elle Marie Cozadini, fille de feu Demètre Cozadini, l'économiste bien connu.

M-elle Cozadini joint à toutes les qualités extérieures un esprit élevé, un caractère droit et ferme et une bonté d'âme que les pauvres de Jassy ont si souvent appréciée.

Nous meilleurs souhaits de bonheur au jeune couple.

\*  
\*\*

Quelques nouvelles du sport.

On dit que par un sentiment de haute convenance, par suite de l'absence de leurs Majestés, les courses seraient remises à une époque ultérieure, sur l'initiative même de plusieurs membres du Jockey Club.

— La chasse d'hiver s'annonce sous les meilleurs auspices.

Loups et renards font bombance dans nos campagnes. Grande joie pour nos fiers Nemrods.

\*  
\*\*

M-r Friedmann est parti cette semaine pour ramener de Milan notre troupe d'opéra Italien. Nous jugerons nos artistes à l'œuvre.

\*  
\*\*

Quoi qu'elle vaille et quoi qu'on en dise, la troupe du théâtre Bossel fait tous les soirs salle comble. C'est encore la meilleure approbation.

Frontin.

Une des rares et si belles poésies d'Alph. Daudet.

### LES PRUNES

I

Si vous voulez savoir comment  
Nous nous aimâmes pour des prunes,  
Je vous le dirai doucement,  
Si vous voulez savoir comment.  
L'amour vient toujours en dormant,  
Chez les bruns comme chez les brunes ;  
En quelques mots voici comment  
Nous nous aimâmes pour des prunes.

II

Mon oncle avait un grand verger  
Et moi j'avais une cousine ;

Nous nous aimions sans y songer,  
Mon oncle avait un grand verger,  
Les oiseaux venaient y manger.  
Le printemps faisait leur cuisine :  
Mon oncle avait un grand verger  
Et moi j'avais une cousine.

III

Un matin nous nous promenions  
Dans le verger, avec Mariette :  
Tout gentils, tout frais, tout mignons,  
Un matin nous nous promenions.  
Les cigales et les grillons  
Nous fredonnaient une ariette :  
Un matin nous nous promenions  
Dans le verger avec Mariette.

IV

De tous côtés, d'ici, de là,  
Les oiseaux chantaient dans les branches  
En si bémol, en ut, en la,  
De tous côtés, d'ici, de là.  
Les prés en habit de gala  
Étaient pleins de fleurettes blanches,  
De tous côtés, d'ici, de là.  
Les oiseaux chantaient dans les branches.

V

Fraîche sous son petit bonnet,  
Belle à ravir, et point coquette,  
Ma cousine se démenait,  
Fraîche sous son petit bonnet.  
Elle sautait, allait, venait,  
Comme un volant sur la raquette :  
Fraîche sous son petit bonnet,  
Belle à ravir et point coquette.

VI

Arrivée au fond du verger,  
Ma cousine lorgne les prunes ;  
Et la gourmande en veut manger,  
Arrivée au fond du verger.  
L'arbre est bas ; sans se déranger  
Elle en fait tomber quelques-unes :  
Arrivée au fond du verger,  
Ma cousine lorgne les prunes.

VII

Elle en prend une, elle la mord,  
Et, me l'offrant : „Tiens !...“ me dit-elle.  
Mon pauvre cœur battait si fort,  
Elle en prend une ; elle la mord.  
Ses petites dents sur le bord  
Avaient fait des points de dentelle ..  
Elle en prend une, elle la mord,  
Et, me l'offrant : „Tiens !...“ me dit-elle

VIII

Ce fut tout, mais ce fut assez ;  
Ce seul fruit disait bien des choses.  
(Si j'avais su ce que je sais !...)  
Ce fut tout, mais ce fut assez  
Je mordis, comme vous pensez,  
Sur la trace des lèvres roses :  
Ce fut tout, mais ce fut assez ;  
Ce seul fruit disait bien des choses.

IX

Oni, mesdames, voilà comment  
Nous nous aimâmes pour des prunes :